

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Mardi 9 septembre 2025

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4

Frederick Wiseman, *High School*, 1968

Première partie (10 points) : analyse

Frederick Wiseman, *High School*, 1968

Extrait de 01 :03 :33 à 01 :05 :46

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que dans la séquence en extérieur des joueurs viennent écouter et se mêler à la conversation.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

Dans quelle mesure Frederick Wiseman propose-t-il au spectateur de construire une réflexion, dans *High School* ?

A partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1

Dans chaque scène, il s'agit de suivre la conversation. Je guide avec le micro et j'utilise de signes convenus avec le cameraman pour indiquer la taille du cadre et combien de participants y inclure. C'est évidemment subjectif mais je ne vois pas comment faire autrement. Au montage comme au tournage, c'est une question de jugement. J'essaie de ne pas tourner les gens en ridicule, tout en ne me privant pas du comique d'une situation mais en le laissant émerger d'une présentation « loyale » (*fair*) de ce qui arrive.

Entretien donné par Frederick Wiseman dans François Niney et Philippe Pilard,
Le Mois du film documentaire - Frederick Wiseman - Rétrospective, BPI,
Centre Pompidou, 2006

Document 2

Le film émerge de l'analyse des rushes au montage. Après sept ou huit mois, j'ai monté, dans une forme utilisable, toutes les séquences susceptibles d'être incluses dans le film fini. Ensuite en 3 ou 4 jours, j'assemble la première structure du film, ce qu'on appelle l'« ours » (*rough cut*). Je réfléchis à la structure quand je monte une séquence particulière, mais c'est seulement lorsque j'organise les séquences selon une structure dramatique que je vois se dégager les thèmes et le point de vue du film. En d'autres termes, le film émerge du processus de montage et de l'analyse du matériel sur une longue période. J'essaie d'éviter les explications idéologiques parce qu'elles risqueraient de me masquer ce que je vois et ce que j'entends.

Entretien donné par Frederick Wiseman dans François Niney et Philippe Pilard,
Le Mois du film documentaire - Frederick Wiseman - Rétrospective, BPI, Centre
Pompidou, 2006

Document 3

Mon modèle, c'est le romancier qui place son lecteur au milieu de l'histoire et lui demande de tirer ses propres conclusions de ce qu'il lit (et bien sûr de ce que le romancier cherche à faire). La technique [du cinéma direct] permet de montrer à la fois la complexité et l'ambiguïté de nos comportements. Commentaire et interviews tendent à simplifier et encouragent le public à accepter des explications idéologiques.

Entretien donné par Frederick Wiseman dans François Niney et Philippe Pilard, *Le Mois du film documentaire - Frederick Wiseman - Rétrospective*, BPI, Centre Pompidou, 2006

Document 4



Photogrammes tirés de *High School*